

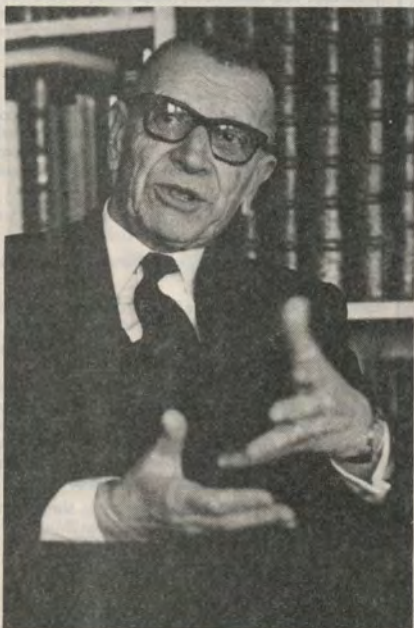
## LIVRES

## Puissance et économie

« Les Comptes de la puissance. Histoire de la comptabilité nationale et du Plan »,

par François Fourquet,  
Encres, Recherche, 462 p., 78 F (\*).

**Le sujet** — En mai 1940, sur le champ de bataille des Ardennes, c'est aussi l'économie française qui s'effondre. Surclassée,



M-Gantier

**M. Pierre Massé.**

*Une méthode pour additionner les kilos de fonte et le sourire des vendeuses.*

distancée, lâchée par un adversaire qui allie jusqu'à presque les fusionner l'Etat et les entreprises. A Paris, les meilleurs éléments d'une génération humiliée par la défaite et l'Occupation vont dès lors tenter de découvrir les lois de la puissance économique. S'inspirant de l'expérience allemande d'avant guerre et des théories anglo-saxonnes, ils vont essayer d'y voir clair dans les comptes de la France en mettant sur pied une méthodologie permettant d'additionner les kilogrammes de fonte et le sourire des vendeuses pour en sortir le PNB ou la formation brute de capital fixe ; la comptabilité nationale française, à peine née, est inséparable de l'autre grand dessein de l'après-guerre, la planification. Pas étonnant, donc, qu'on y retrouve, pour partie, les mêmes acteurs, à commencer par Jean Monnet et son équipe, MM. Pierre Uri, Etienne Hirsch, Pierre Massé, suivis quinze ans plus tard par Valéry Giscard d'Estaing et Michel Rocard. Le rapatriement de la comptabilité nationale en 1950 vers le ministère des Finances marque le début de la normalisation : les nouvelles

techniques sont récupérées par la Rue de Rivoli, dont elles accélèrent la métamorphose ; deux directions, l'Insee et la Prévision, y puisent un élan commun, et une armée de fonctionnaires une idéologie mobilisatrice.

**L'auteur** — François Fourquet est un jeune historien de formation dont un grand organisme public a financé cette recherche originale : il s'est longuement entretenu avec vingt-six personnes qui ont joué un rôle de première main dans l'entreprise et qui venaient d'horizons différents.

**L'avis du « Nouvel Economiste »** — Dans la France de l'après-guerre, la comptabilité nationale et le Plan ont incontestablement été une grande aventure, qui a bouleversé les conceptions des décideurs en matières d'économie et de puissance. L'Administration, le patronat, les syndicats et finalement le monde politique ont abandonné une vision traditionnellement malthusienne des affaires pour découvrir les bienfaits de l'investissement et surtout les impératifs de la cohérence en économie. Hélas ! les remèdes de 1945, largement inspirés de Keynes et de l'étatisme, ont semble-t-il épuisé leurs vertus : aujourd'hui, le cadre annuel inséparable de la comptabilité nationale a perdu de son intérêt ; la conjoncture contemporaine, plus agitée et plus contrastée, nécessite une prévision à la fois plus fine et plus continue. Quant à « l'ardente obligation du Plan », elle a rejoint au musée les lampes à huile et la marine à voile. **J.-P. Séréni** ●

## Innovation

« L'Innovation malade de l'impôt »,

par A. Teissier du Cros.

Editions d'organisation, 148 p., 92 F (\*).

L'auteur n'y va pas par quatre chemins : l'Occident (Japon et pays satellites inclus) est au bord du précipice. Pour y faire face, une seule voie : le rétablissement et la protection par les institutions de la capacité de création industrielle. Un programme qui passe par le rétablissement des libertés civiles, économiques, une révolution fiscale et une monnaie convertible en or.

## Développement

« La Nouvelle Economie internationale »

par André Grjebine.

Editions PUF, 322 p., 102 F (\*).

Ce livre est à la fois un réquisitoire et un plaidoyer. Un réquisitoire contre le libre-échange généralisé, fauteur de croissance ralentie en Occident et d'appauvrissement accentué dans les pays en voie de développement non exportateurs de pétrole.

Un plaidoyer pour une nouvelle logique économique, le « développement auto-centré », que l'auteur appelle de ses vœux. Chaque région du monde devrait ainsi « entreprendre un redéploiement industriel visant à satisfaire au mieux sa demande domestique ».